



MUSIQUE
RUFUS À BERLIN:
NOTRE CRITIQUE
PAGE 3



BLOGUE
Consultez le
calendrier des sorties
cinématographiques
estivales sur
lapresse.ca/lussier



MARC CASSIVI
LES ENFANTS
DE LA TÉLÉ
PAGE 3

ART NUMÉRIQUE
**L'AVANT-
GARDE
SELON
ROBERT
LEPAGE**
PAGE 4



Parle,
parle,
jase,
jase
avec Joël
et Élyse



**HUGO
DUMAS**
CHRONIQUE

Alors que *Salut, bonjour!* s'apprête à fêter ses 25 ans à l'antenne et que *Deux filles* le matin entamera sa 13^e saison en septembre, Radio-Canada en a toujours arraché dans la création d'une émission matinale qui dure et qui livre une bataille honnête à TVA dans les sondages BBM. Heureusement que *Des kiwis et des hommes* se classe bien au printemps, cela sauve un peu l'honneur de la tour.

Est-ce que la SRC renouera avec le succès grâce au nouveau talk-show quotidien *Alors on jase!* de Joël Legendre et Élyse Marquis, après les échecs de *C'est dans l'air* et *Coup de pouce* d'Élaine Ayotte, *Grosse journée* d'Annie Brocoli, *Droit au cœur* de France Castel, *Ma vie en mains* de Mario Langlois, *37,5* de Danielle Perreault et *Tous les matins* de Paul Houde et Dominique Bertrand?

Nous le saurons cet automne quand le tandem pilotera ce magazine de 90 minutes, du lundi au jeudi, à 9 h. Au début des années 90, Joël et Élyse ont coanimé *Enfanforme*, à Canal Famille, une émission jeunesse un

brin psychédélique qui a marqué de nombreux téléspectateurs. «Oui, on dansait sur des melons», se rappelle Élyse Marquis en rigolant.

Evidemment, Élyse et Joël ne se trémousseront pas dans *Alors on jase!* «Les producteurs n'aiment pas que je dise ça, mais le ton d'*Alors on jase!* ressemblera à celui de *The Talk* sur CBS. Pour notre émission, le but, c'est d'avoir des personnalités fortes et différentes. À *The Talk*, j'aime beaucoup Sharon Osbourne. Et contrairement aux *Lionnes*, notre émission ne sera pas basée sur l'actualité, mais s'inspirera de sujets actuels», détaille Élyse Marquis, 43 ans.

Tous les jours, Élyse et Joël Legendre, 45 ans, s'assoieront autour d'une table ronde à la *The View* avec un collaborateur dans la vingtaine, un collaborateur de 65 ans et plus ainsi qu'un invité connu pour discuter, à cinq, de divers sujets. Pas question de se lancer dans des longues tirades sur la politique ou la religion. Et il n'y aura pas de public en studio.

Voir DUMAS en page 4

PHOTOMONTAGE LA PRESSE

speedo

Canada

Québec

Montréal

TOURISME
Montréal



**2012 TIN BO TRAVEL
COUPE CANADA CUP**

Centre sportif du Parc olympique • Finales : du 5 au 6 mai • Les portes ouvrent à 10h
Billet : 15 \$ par jour • Pour plus d'informations : www.diving.ca



**DIVING
GRAND PRIX
DE PLONGEON**







ROSELINE PILIUN

MEAG

EMILIE HEYMENS

ARTS FLASHES

CINÉMA

Melvil Poupaud dans *Laurence Anyways*

PHOTO SHAYNE LAVERDIÈRE, FOURNIE PAR LA PRODUCTION

LAURENCE ANYWAYS EN SALLE LE 18 MAI

Le nouveau film de Xavier Dolan, *Laurence Anyways*, prendra l'affiche le 18 mai dans plusieurs salles du Québec. Une avant-première aura lieu le 14 mai au Cinéma Impérial en présence de l'équipe du film. La date précise de sortie a été annoncée dimanche soir dans le cadre de l'émission *Tout le monde en parle*, où l'auteur et cinéaste était au nombre des invités. Sélectionnée au Festival de Cannes dans la section Un certain regard, cette ambitieuse coproduction Québec-France est dotée d'un budget de huit millions de dollars. Elle raconte une histoire d'amour atypique entre une femme et un homme qui se sent femme au point de vouloir changer de sexe. Melvil Poupaud, Suzanne Clément, Nathalie Baye et Yves Jacques en sont les têtes d'affiche. L'horaire des projections des films inscrits à la sélection officielle du Festival de Cannes n'a pas encore été dévoilé, mais tout indique que *Laurence Anyways* sera présenté là-bas à la même date qu'au Québec, soit le 18 mai. Le 65^e Festival de Cannes se tiendra du 16 au 27 mai.

— Marc-André Lussier

HUMOUR

CATHY GAUTHIER RANGE SES CISEAUX

L'humoriste Cathy Gauthier présentera pour la dernière fois son spectacle *Décoiffe* lundi prochain à la salle André-Mathieu, à Laval, dans le cadre d'un enregistrement télévisé et d'une soirée-bénéfice pour la Société canadienne de la sclérose en plaques, dont elle est porte-parole. Le spectacle sera diffusé sur la chaîne Indigo dès le 9 juin. On reverra également Cathy Gauthier le 20 juillet au gala Les immatures, avec Philippe Laprise et Dominic Paquet, dans le cadre du 30^e Festival Juste pour rire.

— Éric Clément



Cathy Gauthier

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

CIRQUE



L'ÉCOLE EN SPECTACLE

Des élèves de deuxième année de l'École nationale de cirque de Montréal ont pris l'initiative de créer un cabaret acrobatique destiné au grand public, *God Save Circus*, qui sera présenté du 3 au 5 mai au Théâtre Sainte-Catherine. C'est déjà le quatrième spectacle de ces jeunes artistes, qui songent à fonder un collectif à leur sortie de l'École en 2013. Le groupe, qui s'est inspiré de l'initiative des finissants de l'an dernier (qui seront les vedettes du prochain spectacle des 7 doigts de la main), comprend actuellement Erika Nguyen, Maude Parent, Émile Pineault, Mishannock Ferrero, François Bouvier, Sébastien Raud, Johan Prytz, Jimmy Gonzalez et Alba Faivre (finissante de cette année). Les numéros qu'ils proposeront : jonglerie, main à main, cerceau, corde lisse, contorsion, hula hoop et des prestations de clowns.

— Jean Siag

PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

STARS

KRISTEN STEWART LA MIEUX VÊTUE

Kristen Stewart a été élue la femme la mieux vêtue du monde. L'actrice de *Twilight* arrive en tête du classement établi par le magazine britannique *Glamour*. De plus, son compagnon Robert Pattinson et elle ont été choisis le couple le mieux habillé. L'an dernier, c'est Emma Watson qui avait obtenu la première place. Elle se retrouve cette année au deuxième rang, juste devant Victoria Beckham. Kate Middleton figure au quatrième rang, juste devant la chanteuse Florence Welch, selon les lecteurs du magazine *Glamour*.

— Reuters

PHOTO REUTERS
Kristen Stewart

TAPIS ROUGE

UN MUR DE PROJECTION

Le Partenariat du Quartier des spectacles et l'ONF s'unissent pour faire appel aux créateurs de tous les horizons. L'appel d'idées PPP – Parti Pris Pluriel invite les artistes à soumettre un projet d'installation interactive qui suscitera une réflexion sur la réconciliation entre l'individu et le collectif, et transformera le mur sud du pavillon Président-Kennedy de l'UQAM, à Montréal, en une expérience unique, mariant la projection et le son. Les inscriptions (obligatoires) seront acceptées du 25 avril au 30 mai et les propositions de projets, jusqu'au 5 juin. Le cinéaste François Girard préside le jury.

— La Presse



PHOTO FOURNIE PAR LE QUARTIER DES SPECTACLES

SÉRIE DVD

Suits : Season one

SONIA SARFATI

Les deux (mal assortis) font la paire et la chance sonne toujours deux fois. Ces deux maximes sont à la base de *Suits*, dont la première saison (12 épisodes en anglais avec sous-titres anglais) arrive aujourd'hui en DVD. Ainsi, dans cet énième drame juridique après *Boston Legal*, *Ally McBeal*, *The Practice*, *The Good Wife*, *Raising the Bar*, *Eli Stone* ou encore « notre » *Toute la vérité*, un requin et un... disons, un Nemo, font équipe, s'épaulent l'un l'autre, deviennent meilleurs

ensemble que séparément et forment, à deux, un être humain digne de ce nom et un avocat hors pair.

Le requin, c'est Harvey Specter. Il ne perd jamais et fait gagner des millions à la firme pour laquelle il travaille à New York. Sauf que pour devenir « premier associé », il lui faut un... mini-associé. Qu'il trouve en Mike Ross. Avec ses grands yeux et son allure de gamin, le Nemo, c'est lui. Il est orphelin, a été élevé par sa grand-maman qui a maintenant besoin de lui. Pour nourrir la main qui l'a nourri, il gagne des

sous en utilisant sa mémoire photographique et passe des examens pour ceux qui sont moins doués que lui. Mais son rêve, son grand rêve, est d'être avocat. Il a d'ailleurs toutes les connaissances pour cela. Ne lui manque qu'un diplôme. De Harvard, en fait, s'il veut travailler aux côtés de Specter. Lequel va ignorer ce « détail » et recruter le gentil Mike.

Invraisemblable ? Oui. Mais c'est « juste » de la télé, pourrait-on dire. Sauf qu'il y a des limites à tenter de « faire différent » – d'autant qu'ici, la prémisse

(un avocat qui n'a pas fait son Barreau) se décline de façon peu originale et que son élément le plus intéressant (la mémoire de Mike) est peu exploité. N'empêche qu'en cours de route, on se prend de sympathie pour cet autre tandem dépareillé. Peut-être parce que la saison ne compte que 12 épisodes, donc pas le temps de s'ennuyer. Peut-être parce qu'elle nous laisse sur un « cliffhanger » prévu, mais accrocheur quand même. Et sûrement parce qu'après, on peut se replonger dans... *Toute la vérité*, par exemple.



SUITS 1
CRÉÉE PAR AARON KORSH. AVEC PATRICK J. ADAMS, GABRIEL MACTH, GINA TORRES, RICK HOFFMAN, MEGAN MARKLE.
★★★

Les enfants de la télé



MARC CASSIVI
CHRONIQUE

Les études l'attestent et le confirment. Le consensus scientifique ne pourrait être plus clair. Laisser un enfant regarder la télévision avant l'âge de 2 ans n'est pas souhaitable pour son développement neurologique.

La consommation de télé chez les enfants en bas âge a entre autres été liée plus tard à des troubles de l'attention, à des retards de langage et d'apprentissage. Malgré les prétentions de certains producteurs de DVD, qui encouragent les parents à installer leurs bébés devant le petit écran afin d'en faire de petits Einstein...

« Avant l'âge de 2 ans, il n'est pas du tout recommandé de laisser un enfant regarder la télévision. La télé a un impact sur l'environnement familial. Les parents ne parlent pas autant aux enfants alors que les conversations actives sont les plus profitables pour le développement du cerveau », explique Linda Pagani, professeure à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal, qui a mené plusieurs études sur le sujet.

Après l'âge de 2 ans, il est

généralement admis qu'une consommation de télévision excédant deux heures par jour peut également être néfaste pour le développement cognitif des enfants. « Les effets de la télévision ne sont pas tous négatifs, précise Linda Pagani. Mais trop de télévision peut certainement être néfaste. »

Ce sont de sages paroles. Elles ne le sont pas toujours. Sans vouloir minimiser l'impact de la télé sur la santé des enfants, il me semble que certains se servent parfois des études sur ses effets délétères pour justifier un rejet global et une diabolisation de la télévision. Parce que, comme chacun sait, la télé, c'est mal...

Le neurobiologiste français Michel Desmurget, directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale de Lyon, a fait paraître récemment un pamphlet intitulé « TV lobotomie: la vérité scientifique sur les effets de la télévision », résultat de quatre ans de synthèse de quelque 5000 études sur les effets néfastes de la télévision. Selon ses conclusions, chaque heure quotidienne de

télévision consommée par un enfant de 5 à 11 ans augmenterait de 43 % la probabilité qu'il n'obtienne jamais de diplôme.

Dans une entrevue publiée dans le plus récent numéro de *L'actualité*, Michel Desmurget laisse entendre que « la télévision tue » et que les parents devraient savoir que laisser un enfant regarder la télévision une demi-heure avant d'aller à l'école est « suicidaire » sur les plans cognitif et intellectuel.

Pas pour les culpabiliser, mais pour les responsabiliser.»

La chercheuse appelle tout de même à davantage de contrôle parental. Et encourage les parents à s'intéresser non seulement à la quantité de télévision que consomment leurs enfants, mais au contenu des émissions qu'ils regardent.

La mise en garde est d'autant plus pertinente que l'émission la plus regardée au Québec l'automne dernier chez les 2 à 11 ans était... *Occupation double* (diffusée la

« Les parents oublient parfois que leurs enfants regardent aussi la télévision à la garderie », dit Linda Pagani, qui rappelle que plusieurs études établissent un lien entre la forte hausse des troubles de déficit d'attention chez les enfants et la vitesse stroboscopique des images des dessins animés dont ils sont bombardés.

C'est sans compter qu'on laisse de plus en plus le téléviseur allumé, en fond sonore, dans les foyers, sans se soucier de ce qui est diffusé. Une étude récente de l'Université de la Pennsylvanie a démontré qu'un enfant américain est exposé en moyenne à 232 minutes de télévision par jour alors qu'il n'est même pas devant l'écran.

« La télévision fait désormais partie des meubles. Elle est constamment allumée. Mais cela n'est pas sans conséquence », croit la professeure Pagani, coauteure d'une nouvelle étude, menée auprès de 2120 enfants québécois depuis l'âge de 5 mois jusqu'à 8 ans et qui démontre que ceux qui sont exposés à des scènes de violence à la télévision en subissent les répercussions à long terme.

« Comme parent, dit cette mère de trois adolescents, il faut faire preuve de vigilance. On ne peut pas laisser les enfants à eux-mêmes. » D'autres sages paroles.

Pour joindre notre chroniqueur: mcassivi@lapresse.ca

Saison 2012-2013 du Théâtre d'Aujourd'hui

Les beaux risques

JEAN SIAG

Le Théâtre d'Aujourd'hui continue de produire les plus récentes créations de nos jeunes auteurs. On y découvrirait entre autres les textes d'Étienne Lepage, Véronique Côté, Olivier Kemeid, Sarah Berthiaume, Fabien Dupuis, Guillaume Corbeil, Emmanuel Reichenbach, Dany Boudreault et Marie-Eve Perron.

C'est Étienne Lepage (*L'enclos de l'éléphant*, *Kick*, *Rouge gueule*) qui lance la saison de la grande salle avec sa pièce *Robin et Marion*, une histoire de passion qui traite des premières amours, mise en scène par Catherine Vidal, avec entre autres Kim Despatis et Renaud Lacelle-Bourdon.

Frédéric Dubois mettra en scène la pièce de l'auteure et comédienne Véronique Côté, *Tout ce qui tombe*, sur l'amour impossible, campée au Québec et à Berlin à trois époques différentes. Il s'agit de la deuxième production en résidence du Théâtre des Fonds de tiroirs.

Pour commencer l'année 2013, le Théâtre d'Aujourd'hui

repré le spectacle solo de Christian Essemble, *Les trois exils de Christian E.*, coécrit et mis en scène par Philippe Soldevila. La pièce autobiographique, créée à Québec l'an dernier, nous transporte dans le village natal du comédien, à McKendrick, au Nouveau-Brunswick.

Olivier Kemeid, qui a écrit la magnifique pièce *Moi, dans les ruines rouges du siècle* l'an dernier (inspiré de la vie de Sasha Samar), revisite son pays d'origine: l'Égypte. *Furieux et désespérés* s'inspire de son premier voyage au Caire, en 2008. Il y sera question de ceux qui ont refusé de quitter leur pays. On y verra notamment Émilie Bibeau, Maxim Gaudette et Denis Gravereaux.

La saison se conclura par la nouvelle pièce de Sarah Berthiaume, *Yukonstyle*, écrite lors d'une virée au Yukon à la suite d'une peine d'amour. L'auteure de *Villes mortes* y suit le parcours de quatre personnages en quête identitaire. Elle fait également référence aux meurtres de Robert Pickton (!). La pièce, mise



Le dramaturge Fabien Dupuis et les acteurs Pascale Montpetit, Sophie Desmarais et Maxim Gaudette seront de la saison 2012-2013 du théâtre de la rue Saint-Denis.

en scène par Martin Faucher, mettra notamment en vedette Sophie Desmarais.

Petite salle

Dans la petite salle Jean-Claude-Germain, plusieurs nouvelles créations sont attendues: *Le mécanicien*, de Guillaume Corbeil, qui fait le récit d'un couple marqué par un incident impliquant son mécanicien,

qu'il soupçonne des pires horreurs, dans une première mise en scène de Francis Richard.

Autre production attendue, celle d'*Isabelle*, solo de Fabien Dupuis, dont le personnage de Daniel est obsédé par sa cousine. Il s'agit de la suite du conte urbain du même nom, mis en scène par Marc Béland. *Sorel-Tracy*, d'Emmanuel Reichenbach, dont le

Théâtre sans domicile fixe nous avait proposé *L'anatomie du chien* en début d'année, y va d'un texte qui met en scène le maire mégalomane d'une petite ville de région.

Simon Boudreault, dont la pièce *D pour Dieu?* est présentement à l'affiche, nous revient avec sa savoureuse pièce *Soupers*, créée l'an dernier au cours de sa résidence.

L'artiste Rémy Couture accusé de corruption de mœurs

Le procès débutera en décembre

CAROLINE TOUZIN

Rémy Couture s'est présenté devant le tribunal, hier matin, avec un chandail sur lequel on pouvait lire: « *Art is not a crime.* »

Accusé de corruption de mœurs, le maquilleur spécialisé en horreur revenait en cour, hier, pour fixer la date de son procès devant jury. Celui-ci doit durer deux semaines et débutera le 10 décembre prochain.

Comme il n'est pas admissible à l'aide juridique, l'artiste a fait imprimer des chandails comme celui qu'il portait ce matin pour recueillir des fonds pour sa défense. Il estime avoir besoin d'accumuler de 25 000 à 40 000 dollars pour payer ses avocats et les trois experts qui viendront témoigner au procès. Il est défendu par les criminalistes Véronique Robert et Robert Doré.

L'artiste de 34 ans sent qu'il est devenu, bien malgré lui, le porte-étendard de la liberté d'expression sur le web. Mais pas question de plaider coupable pour autant.

« Peu importe le verdict, il y aura toujours des images violentes sur le web, a-t-il dit aux médias présents à sa sortie de la salle de cour au palais de justice de Montréal. La Couronne va prétendre que je fais la promotion de la violence et des meurtres. C'est ridicule. Tant qu'à

L'artiste de 34 ans sent qu'il est devenu bien malgré lui le porte-étendard de la liberté d'expression sur le web.

cela, on va accuser toute l'industrie des jeux vidéo », poursuit-il.

Rémy Couture prend la cause très au sérieux puisqu'il est passible d'une peine de prison s'il est trouvé coupable. Selon les recherches de ses avocats, il serait le premier artiste au Canada à être accusé de corruption de mœurs par la production, la possession et la distribution de matériel obscène.

« C'est beaucoup, beaucoup de stress », a-t-il indiqué. D'autant plus que ce n'est pas le seul combat qu'il mène à l'heure actuelle. Sa conjointe souffre d'un cancer et doit être opérée bientôt.

Son procès avait été reporté une première fois en septembre dernier, à sa demande. Il avait congédié son avocat de l'époque parce qu'il était insatisfait de son travail.

Rémy Couture, alias RemyFX, fait face à trois accusations de corruption de mœurs par la possession, la production et la distribution de matériel obscène. Ces accusations concernent des photos et deux courts métrages que l'accusé a mis en ligne sur un site consacré à l'horreur et sur son site personnel. Il y montrait notamment un tueur en série à l'œuvre. Ses problèmes ont commencé quand Interpol a alerté la police de Montréal, en 2009.

« On vient me greffer à un univers qui n'est pas le mien. Je ne fais pas de la pornographie. Je fais de l'horreur », se défend-il.

Rufus retrouve Berlin

RENAUD LORANGER
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

BERLIN — Rufus Wainwright s'est produit la semaine dernière à l'Université des Arts de Berlin, point focal d'une tournée de cinq concerts qui coïncide avec la parution de son nouvel album, *Out of the Game*. Pour le chanteur montréalais, il s'agissait d'un retour attendu en Europe, et sur la scène allemande en particulier. Une soirée intime placée sous le signe de l'émotion et de la sincérité.

Rufus ne s'en cache pas: Berlin est l'une des villes avec lesquelles il se sent le plus d'affinités. « C'est l'un de mes chez-moi, a-t-il dit. Quand on a vécu à Berlin, c'est comme si l'on y était né. » Son fiancé, Jorn Weisbrodt, nouveau directeur artistique du festival Luminato de Toronto, est berlinois. Concert en forme de retrouvailles, donc, pour un public bigarré d'étudiants et de boomers branchés.

L'artiste, généreux, sait néanmoins se faire désirer. En première partie, son ami Teddy Thompson n'a pas vraiment passé la rampe. S'est ensuivi

un long raccord technique, sur fond d'airs d'opéra italien – Wainwright est fou d'opéra – puis, vers 21 h, on a enfin tamisé les lumières, l'homme de l'heure est entré en scène.

Ce qui frappe d'emblée, au-delà de l'ambitus vocal et expressif très étendu, c'est l'apparente simplicité, l'humanité et par moments la fragilité qui transparaitent dans ce que fait Rufus, dans ce contact franc avec son public, dans la façon qu'il a, pudique mais sans fard, d'évoquer ses inspirations, ses souvenirs, puis la mémoire de sa mère. Des chansons *I Don't Know* puis *On My Way to Town* de Kate McGarrigle, Rufus Wainwright a livré des interprétations à fleur de peau qui ont transporté la salle. Il a enchaîné avec *Ode to L.A.*, *Saratoga Songs* et *Sometimes You Need*, sorte de clin d'œil à ses deux parents.

La soirée a pris fin sur une note plus joyeuse, avec ce qu'il nomme sa « première chanson *dance* ». Le tambour de basque dont il a joué n'est pas passé inaperçu. Ultime hommage, plein d'espoir, à la grande Kate.

Rufus Wainwright offrira un concert gratuit, le 28 juin, au Festival de jazz de Montréal.

ARTS

Le NEM et les Violons



CLAUDE GINGRAS
MUSIQUE

Lorraine Vaillancourt et le Nouvel Ensemble Moderne tiennent un triple événement demain soir, salle Claude-Champagne. À 19h: lancement du DVD du 10^e Forum international des Jeunes compositeurs (de 2010) et de leur dernier disque (œuvres de Bouliane, Gougeon et Rea, chez ATMA). À 20h: «concert du printemps», comprenant trois créations (commandes du NEM) de Yves Daoust, Brian Current et Michael Laroque et, en début et en fin de programme, *Chiffre I* et *Chiffre II*, de Wolfgang Rihm.

Demain soir également, 19h30, salle Bourgie: les Violons du Roy, dir. Eric Paetkau, dans l'intégrale de *L'Estro armonico* de Vivaldi (12 concertos pour un, deux ou quatre violons). Jeudi, 14h, même salle: version abrégée du programme, avec café.

Vivaldi partagera avec Duke Ellington et d'autres le programme des Musici, dir. Mark Fewer, à la salle Tudor du magasin Ogilvy

jeudi et vendredi, 11h et 17h45, et samedi, 14h. Au Redpath Hall de McGill: C.P.E. Bach, Beethoven et le rare Quintette pour piano et cordes de Vaughan Williams aux concerts gratuits d'Allegro jeudi, 20h; VivaVoce et les percussions Sixtrum dans un hommage conjoint au centenaire de John Cage vendredi, 19h30 (au programme: Cage, Vivier, Brown, Harman et Cherney). Enfin, jeudi et vendredi, 20h, et samedi, 14h et 20h, au théâtre Rialto (5723, avenue du Parc): *Orphée aux enfers*, d'Offenbach, par la Société opératique de Montréal-Ouest.

L'OSM trois fois

Kent Nagano dévoile jeudi midi la programmation estivale de l'OSM. Jeudi et samedi, 20h, et dimanche, 14h30, à la Maison symphonique, il dirige la Sinfonietta de Janacek et la Symphonie dite *du Nouveau Monde* de Dvorak, et accompagne le pianiste brésilien Nelson Freire dans le Concerto K. 466 de Mozart. Même programme, trois séries différentes. Dimanche, 13h, à l'Espace culturel G.-E.-Lapalme de la PdA, 10 personnes de l'OSM se prêtent à l'opération «Têtes rasées Leucan».

Pierrot lunaire

Le monodrame *Pierrot lunaire* de Schoenberg, créé il y a 100 ans et que Nagano a monté avec la soprano Annegeer Stumphius et des instrumentistes de l'Orchestre d'État de Bavière (dont il est le titulaire), sera donné deux fois et non une: samedi, 14h, et lundi, 18h30, à la Maison symphonique. Des pages de Schumann, Wagner et Liszt en complément.

Pentaèdre: trois jours

Pentaèdre présente trois jours de quintette à vent ce week-end au Conservatoire. Vendredi, 19h30: programme d'Amérique latine. Samedi, 19h30, et dimanche, 19h30: programmes de musique française avec le Quintette à vent de Marseille. Dimanche, 15h30: œuvres de Jean Françaix et lauréats du Concours Pentaèdre-Jean Françaix. Vendredi, 13h: master-classes des musiciens de Marseille.

«Printemps italien»

Le «Printemps italien» de l'Opéra de Montréal débute demain et se poursuit jusqu'au 9 mai au Centre Leonardo da

Vinci (8370, boul. Lacordaire). Concerts, exposition, tables rondes, quiz, master-class sont au programme. Info: 514-955-8370.

Dimanche

Trois concerts dimanche, 15h30. À Pollack Hall de McGill, le American String Quartet remplace le Quatuor Artemis au dernier concert LMMC de la saison dans Haydn (op. 76 no 5), Bartok (no 6) et Schubert (D. 810, *Der Tod und das Mädchen*). À la Cinquième Salle de la PdA, à Pro Musica, le pianiste David Jalbert joue Bartok, Ravel, Yamada et Prokofiev. À la Chapelle historique du Bon-Pasteur: l'Ensemble Morpheus (cordes et piano) dans Foote, Barber, Hoiby et McKinley.

Dimanche également, 15h, église Saint-Léon de Westmount, concert-bénéfice des Petits Chanteurs du Mont-Royal; 16h, salle Pierre-Mercure: concert de 47^e anniversaire des Petits Violons. Entrée libre.

Le Met-radio

Dernière radiodiffusion en direct du Metropolitan samedi, 12h, Radio-Canada: *Věk Makropulos*, de Janacek, avec Karita Mattila. Au pupitre: Jiri Belohlavek.

Du nouveau à Pro Musica

Le pianiste André Laplante a dû annuler son récital d'hier soir à Pro Musica. L'événement est reporté au 9 mai.

Par ailleurs, Pro Musica dévoile, comme prévu, sa programmation 2012-2013. La principale série de concerts prend le nom de Pierre Rolland, directeur artistique de PM décédé il y a quelques mois. Quatre concerts y sont inscrits: le Quatuor Zemlinsky, le pianiste Stephen Hough, la violoniste Nicola Benedetti (récital annulé il y a deux ans par une éruption de volcan en Islande) et le Chœur national de Taiwan, comprenant 40 choristes et 10 instrumentistes dirigés par Agnes Grossmann, bien connue ici.

Trois récitals seront donnés en partenariat avec l'OSM: le pianiste Murray Perahia, le ténor Jonas Kaufmann et le violoniste Itzhak Perlman.

Enfin, la série du dimanche après-midi à la Cinquième Salle de la PdA passe à la salle Bourgie et comprend quatre récitals: la pianiste Beatrice Rana, le violoncelliste Stéphane Tétreault, la soprano Chantal Dionne et les duo-pianistes Irina Krasnyanskaya et Jean-Fabien Schneider.

— Claude Gingras



Robert Lepage

PHOTO FRANK GUNN, LA PRESSE CANADIENNE

BIENNALE DE L'ART NUMÉRIQUE

L'avant-garde selon Lepage

ÉRIC CLÉMENT

La technologie, le multimédia, le numérique habitent l'œuvre de Robert Lepage depuis 25 ans. Son travail dépasse d'ailleurs le plus souvent le contexte théâtral. Le créateur est donc ravi de voir qu'Elektra et son directeur artistique, Alain Thibault, organisent une première Biennale d'art numérique à Montréal (BIAN), à laquelle il participe avec *Fragmentation*.

«Je travaille beaucoup à l'étranger, notamment à New York, et je trouve vraiment étonnant qu'il n'y ait pas un tel événement ailleurs, dit-il. En Europe, oui, mais en Amérique du Nord, seul Montréal en a un. Et il était temps! Moi, je viens plus du théâtre, mais c'est dans des événements comme ça, en Europe, que je fais la rencontre d'artistes qui changent ma façon de raconter des histoires et attirent mon attention sur de nouveaux vocabulaires et de nouveaux outils pour parler, raconter et exprimer.»

Robert Lepage apprécie la grande variété artistique qui prévaut dans ce carrefour consacré à l'art numérique. La BIAN présente 30 projets dans 26 lieux artistiques.

«On y rencontre des artistes accomplis, d'autres moins, précise-t-il. Il y a une grande liberté dans ce genre d'événement. Et beaucoup de possibilités. À Montréal, il y a la convergence des ressources et de l'intérêt pour ce genre de choses.»

Un autre regard sur son œuvre

À propos de l'installation *Fragmentation*, Robert Lepage dit apprécier ce contact entre l'art de la scène, l'art visuel et la technologie.

«Dans le monde du théâtre et des arts de la scène, nous faisons un petit peu bande à part, explique-t-il. Nous avons un rapport éphémère avec le public. Ici, avec *Fragmentation*, c'est un rapport différent, déstabilisant, qui nous fait regarder notre œuvre de façon différente. Si on veut garder les arts de la scène vivants, il faut

se renouveler et se coller avec des gens qui travaillent d'une autre façon.»

Le dramaturge veut poursuivre sa quête d'idées avec la même ouverture à toutes les expressions artistiques. «Je présente souvent mon travail dans des contextes qui s'ouvrent au-delà des arts de la scène. Ça ramène un peu à la belle époque qui m'a beaucoup inspiré, dans les années 80, quand les gens faisaient de la performance. Depuis, les gens des arts de la scène se sont beaucoup assagis. À cette époque, il y avait une grande liberté. C'est l'effet que me fait cette biennale.»

Pour Robert Lepage, ReACTOR permet de prolonger l'existence de sa pièce *Lipsynch* dans un autre univers, comme pour sa pièce *Le dragon bleu*, qui était devenue une bande dessinée.

«C'est un grand privilège de pouvoir visiter une œuvre et pas seulement la regarder, dit-il. Mais on va attendre de voir comment les gens réagissent, pour savoir ce que ça apporte.»

Parle, parle, jase, jase avec Joël et Élyse

DUMAS

suite de la page 1

«Ce sera comme dans une réunion de famille, où des oncles, des cousins et des grands-parents jasant entre eux. Ce sera collaboratif et léger», explique Joël Legendre, qui s'est lié d'amitié avec Élyse Marquis il y a 25 ans à l'option théâtre du cégep de Saint-Hyacinthe.

Les collaborateurs d'*Alors on jase!* n'ont pas encore été sélectionnés. «On pourrait, par exemple, envoyer Janette Bertrand dans un *rave* pour qu'elle nous dise ce qu'elle en pense», indique Élyse Marquis. Andrée Lachapelle serait aussi une bonne candidate pour ce genre d'expérience, ajoute Joël Legendre.

Alors on jase! ne passera pas en direct, ce qui permettra à Joël Legendre de garder son micro à Rouge FM, de 8h30 à 13h. L'animateur enregistrera tous les épisodes de *Paquet voleur* cet été et planche sur le concept d'une émission de cuisine (non végétarienne) qu'il animerait en 2013 sur les ondes de Canal Vie. Son titre: *Un été avec Joël*. Un homme fort

occupé, ce Joël Legendre, qui tiendra aussi les rênes du gala des Gémeaux en septembre.

Depuis son départ abrupt de (feu) Rock-Détente au printemps 2010, Élyse Marquis a, de son côté, connu un gros creux de vague professionnel. Elle ne s'en cache pas: elle a trouvé ça difficile. «J'avais toujours travaillé. Je ne m'y attendais pas, c'était radical comme changement. Je m'étais même préparée à ouvrir une garderie.

«Ce sera comme dans une réunion de famille, où des oncles, des cousins et des grands-parents jasant entre eux», explique Joël Legendre.

C'est un métier de désir. Et si les producteurs ne veulent pas travailler avec toi, il n'y a rien à faire. Je me sentais comme dans les chroniques *Que sont-ils devenus?*», confie Élyse Marquis avec une honnêteté et une franchise qui l'honorent.

Parodiée et écorchée en raison des pubs qu'elle a tournées pour Swiffer, Élyse Marquis a beaucoup appris de cette mésaventure. «Je l'assume

complètement. Cette association avec Swiffer m'a permis de rester à la maison avec ma fille et je ne regretterai jamais ça. Mais aujourd'hui, je ne le referais pas. On m'a toujours dit qu'en publicité, nous étions au service du client. Alors, quand on me disait: sois contente, souris plus, sois plus joyeuse, je le faisais», note Élyse Marquis.

Et saviez-vous que c'est Patrice Sauvé (*La vie la vie, Grande Ourse*) qui a réalisé ces fameuses

publicités de Swiffer? «Ce n'est pas de sa faute [à Patrice Sauvé] si j'ai été mauvaise comédienne. Moi aussi, quand je me suis vue, je me suis dit: tabarouette! Et les pubs passaient partout.» Aujourd'hui, Élyse Marquis a rompu avec son Swiffer et leur relation été balayée sous le tapis.

Dans *Alors on jase!*, la famille semble être un sujet qui allume les deux capitaines. «J'ai ma vie de père gai monoparental

FLASH

Jean-Guy Moreau hospitalisé

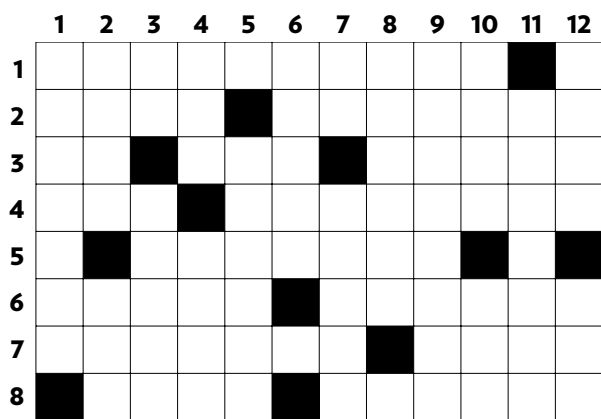
Jean-Guy Moreau a été hospitalisé d'urgence dans un hôpital de la région montréalaise, samedi, a-t-on appris hier. L'imitateur de 68 ans a commencé à se sentir mal la semaine dernière alors qu'il donnait une série de spectacles aux côtés de la troupe de *La boîte à chansons* sur la scène de la salle Jean-Louis-Millette de Longueuil. Il a dû annuler le spectacle prévu le lendemain, au théâtre Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse, tout comme celui prévu le 18 mai au Théâtre Petit Champlain, à Québec.

La famille compte publier un communiqué aujourd'hui pour faire le point sur son état de santé. «Aux dernières nouvelles, ça allait un peu mieux, mais, comme tout le monde, on est en attente. Il était mal en point quand on a fait deux soirs à Longueuil la semaine dernière. Jeudi, j'ai vu qu'il n'allait pas bien du tout et qu'il ne serait pas assez en forme pour enchaîner trois spectacles. Il a dit: "Commençons par un!" Jean-Guy est toujours prêt à entrer sur scène. Dès qu'il se retrouve derrière le micro, il trouve la force de faire rire. C'est un homme solide et plus fort qu'on le pense, alors on a quand même fait deux spectacles. À Sainte-Thérèse, il n'était pas bien du tout. Je suis allée à l'urgence et il était vraiment temps qu'il voie une médecin», explique Claire Pelletier, une des complices de Jean-Guy Moreau et membre de *La boîte à chansons*. — Stéphanie Vallet



MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



- 6 Bâton garni de fer.
- 7 Symbole du sélénium. – Groupement religieux dirigé par un gourou.
- 8 Entrelacer des fils pour en faire un tissu.
- 9 Dent tranchante.
- 10 Gaz utilisé pour l'éclairage. – Plante à odeur forte et saveur piquante.
- 11 Exténué.
- 12 Prendre des risques. – À toi.

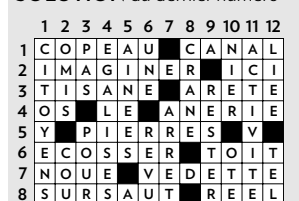
HORIZONTALEMENT

- 1 Qui se fait en cachette et qui a généralement un caractère illicite.
- 2 Tendu. – Qui ont du chagrin.
- 3 De minuit à midi. – Après moi. – Nombre de points dans un match.
- 4 Exprime un éclatement. – Crayonner.
- 5 Reconnues, confessées.
- 6 «Mettre plus haut. – Qui s'impose à l'esprit ; évident.»
- 7 Fantastique. – Rapidement.

VERTICALEMENT

- 8 Très petite île. – Lus lettre par lettre, en parlant des mots.
- 1 Individu très malhonnête.
- 2 Ruminant des Andes qui donne de la laine. – Bout de la tige du maïs portant les grains.
- 3 Ils sont rouges ou noirs. – Qui concerne la navigation.
- 4 Pas confus. – Pouvoir de s'opposer à une décision.
- 5 Sens permettant la perception des odeurs.

SOLUTION du dernier numéro

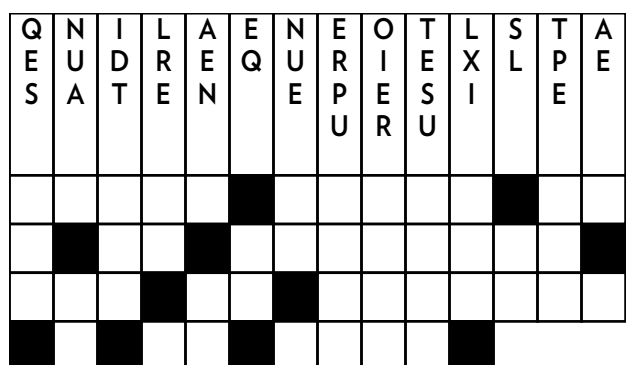


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Proverbe chinois

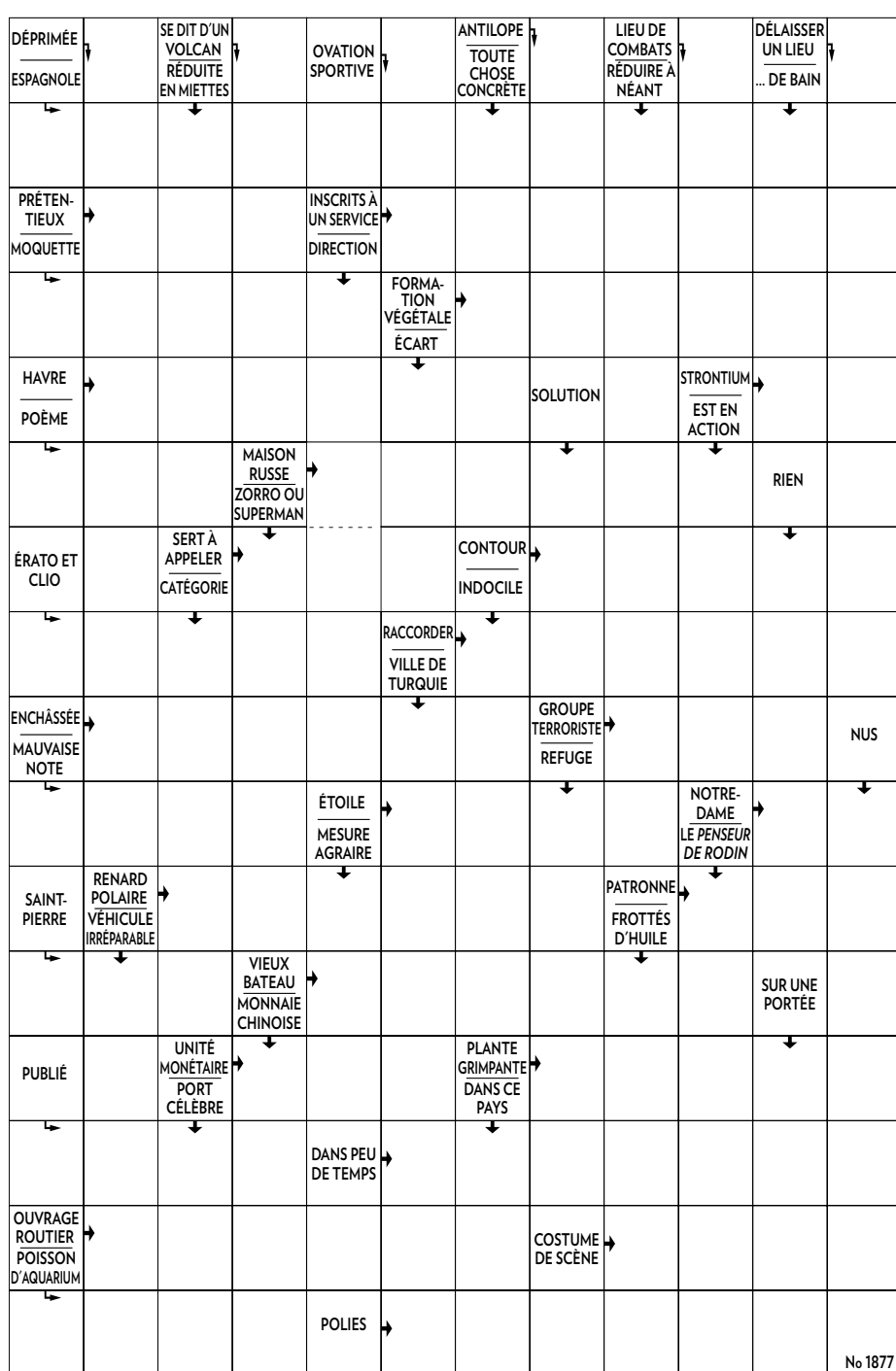


SOLUTION du dernier numéro

Citation de Philippe Bouvard: Il n'y a que l'argent qui aide à oublier qu'on n'est pas riche.

MOTS FLÉCHÉS

01 mai 2012

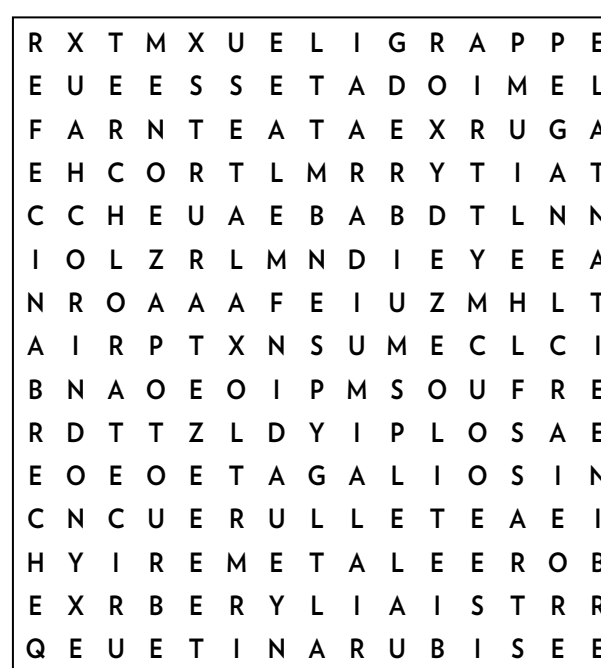


AMUSEZ-VOUS!

Mardi 1^{er} mai 2012
ARTS 5

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

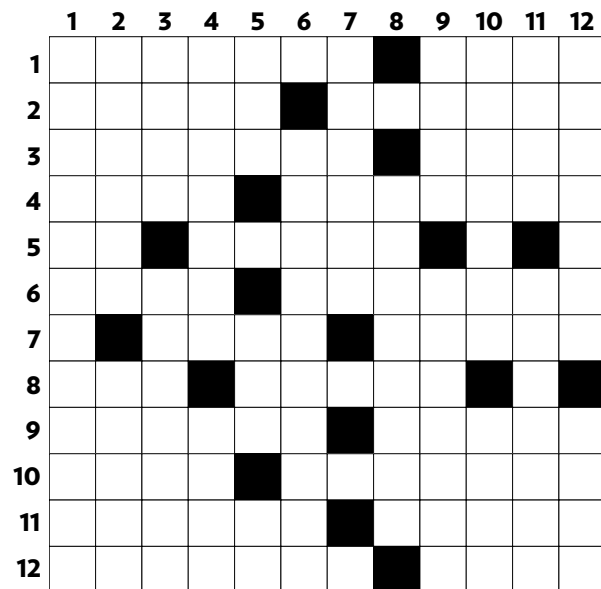
MINÉRAUX | Un mot de 10 lettres

- | | | | |
|----------|----------|---------|---------|
| AGATE | EMERI | METAL | SOL |
| ALIOS | ERBINE | MINETTE | SOUFRE |
| AMAS | ERBIUM | NID | STRASS |
| AMBRE | FER | OCRE | TANTALE |
| ARGILEUX | FLUOR | ONYX | TELLURE |
| BERYL | GISEMENT | OXALATE | TERRE |
| BORE | GITE | OXYDE | TOPAZE |
| BRECHE | GRAPPE | OZONE | TOURBE |
| CHAUX | GYPSE | PIERRE | TUF |
| CHLORATE | HELIUM | POCHE | URANITE |
| CINABRE | HYDRATE | RADIUM | URATE |
| CORINDON | IODATE | RUBIS | YTTRIA |
| CRAIE | LIAIS | SEL | ZEOLITE |
| ECLAT | MARNE | SIL | |

SOLUTION du dernier numéro | VERGER

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM

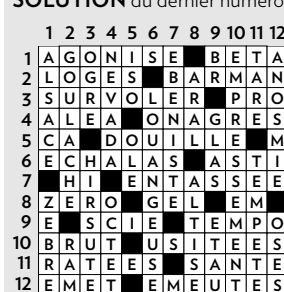


HORIZONTALEMENT

- 1 Personne entièrement soumise – Blessure légère.
- 2 Rongeur d'Afrique – Terme de psychanalyse.
- 3 Muscles – Homogènes.
- 4 Démantelé – Inflammation.
- 5 Fait partie de l'ordre des xénarthres – Miroir extérieur d'un véhicule.
- 6 Exprime un bruit violent – Restituées.
- 7 Note de service – Mouvement.
- 8 Écart – Fentes respiratoires.
- 9 Écrasé – Rongent.
- 10 Maréchal français – Personne gaie.
- 11 Tissu – Transpirations.
- 12 Faire adhérer – Donne à boire.

- 3 Peuple amérindien de langue algonquienne – Portée de quelque chose.
- 4 Ville de Suisse – Instrument à cordes.
- 5 Résine d'odeur fétide – Élément de la langue – Troisième personne.
- 6 Formation policière.
- 7 Enlève l'eau de.
- 8 Écureuils.
- 9 Pas transformé – Lingerie de femme.
- 10 Train – Fils d'Aphrodite.
- 11 Avale – Époustoufler.
- 12 Sans intérêt – Examen.

SOLUTION du dernier numéro

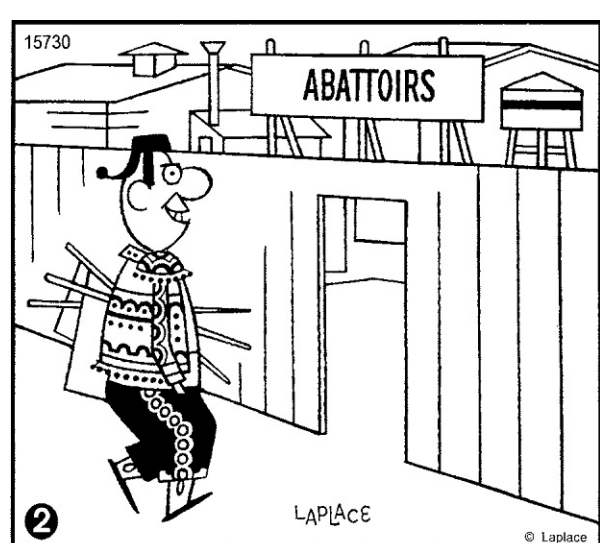
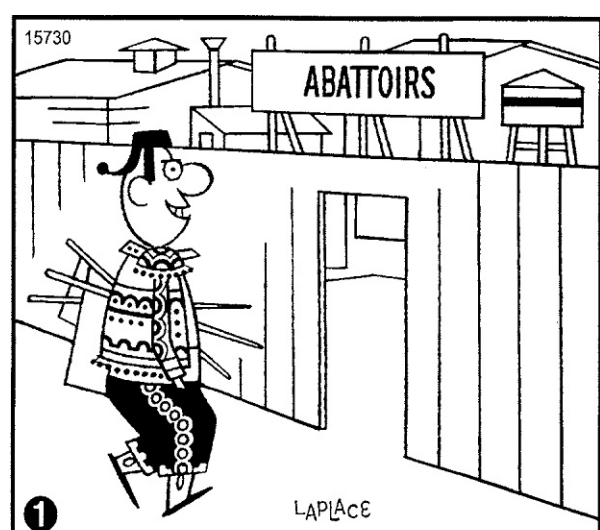


VERTICALEMENT

- 1 Folie.
- 2 Palais du sultan – Charançon phytophage.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

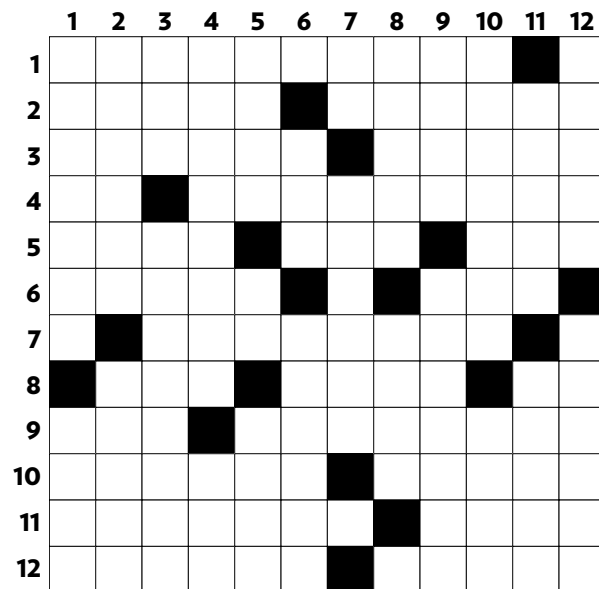
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- 1 Le coin du nez du toréador.
- 2 La pointe de son col non indiquée.
- 3 La bordure sur la jambe gauche du pantalon.
- 4 Une bandelette est plus courte.
- 5 Le pied central de la chemise est plus long.
- 6 Le rebord du toit de la maison de droite.
- 7 Le rebord du toit de la maison de gauche est plus long.
- 8 Le rebord du toit de la maison de droite.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART

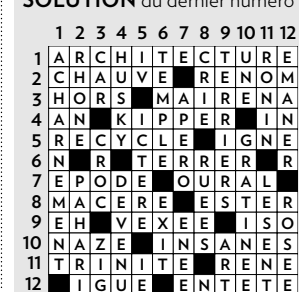


HORIZONTALEMENT

- 1 Ragoût.
- 2 Pas honnête – Courant.
- 3 Plante – Fromage corse.
- 4 Morceau de musique – Ne perd pas ses feuilles qu'en automne.
- 5 Faute de liaison – Appareur – Au Japon.
- 6 Invitée de loin – Ses histoires ne sont pas banales.
- 7 Déboitement.
- 8 Nombre – Revu pour corriger – Compris.
- 9 Prénom – Destiner exclusivement à.
- 10 Pour bien empeser – Grandes lavandes.
- 11 Pièce de literie – Bien bardé.
- 12 Caustiques – Ils en font pratiquement trop.

- 3 Volcan des Philippines – Prohibée.
- 4 Pas rares – Sa forêt est en Champagne.
- 5 Début d'interrogation – On ne le voit plus – Travail d'acteur.
- 6 Partait en mission – Endroits glissants.
- 7 Préposition – Gants.
- 8 Fulmine – Canaries.
- 9 Après la paire – D'un rouge violacé.
- 10 Sentiment – Acte lourd de conséquences.
- 11 Pièce de tissu – Cherche toujours des membres.
- 12 Poisson – Délai d'exécution.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- 1 Pâtisserie – Médite ou rumine.
- 2 Qui a plus de rouge à mettre – Fournit du vernis.

VIVRE

EN OUTAOUAIS

ESCAPADE MÈRE ET FILLE

Pour la fête des Mères, le 13 mai, pourquoi ne pas partir en escapade avec votre maman? Une occasion idéale de lui faire plaisir tout en vous faisant dorloter. Voici trois circuits à découvrir en Outaouais, selon votre type de personnalité et vos besoins du moment.

NATALIE RICHARD
COLLABORATION SPÉCIALE



PHOTO FOURNIE PAR LE MOULIN WAKEFIELD.
Le Moulin Wakefield à Wakefield.

Détente et délices

Le site historique du Moulin Wakefield, fondé en 1838, est un endroit féérique, avec tout l'amour que lui ont prodigué depuis 10 ans ses propriétaires, Robert Milling et Lynn Berthiaume. L'Auberge a inauguré récemment un nouveau complexe de 13 chambres, certifié LEED (Leadership in Energy and Environmental Design). Pour se réunir à plusieurs pour fêter maman, l'ancienne maison du meunier transformée en spa peut être réservée par blocs de trois heures, en groupe de quatre à 10 personnes pour des massages, soins du visage, manucures et pédicures. À l'extérieur, en pleine nature, la piscine et le bain à remous demeurent à votre disposition pendant la durée de votre réservation. Avec un soin au choix, trois tapas sélectionnés par le chef et une demi-bouteille de vin, ce forfait coûte 149\$ par personne. Le moulin propose aussi d'autres forfaits, avec une nuitée et le menu découverte de six services, par exemple.

À Cantley, il faut essayer le nouveau Bleuspa, au design urbain en pleine nature, aussi certifié LEED. En plus de profiter du rituel des bains nordiques et des séances de yoga, on peut passer la journée à se faire dorloter et à se régaler au Bistro Bleu, qui offre également un menu avec accord mets et vins. Les soins sont exceptionnels et en plus de différents massages, dont ceux à la bougie et aux pierres chaudes, le spa propose l'exfoliation, des enveloppements et bains de boue, du reiki et même un soin express d'une heure incluant un massage facial et un manucure. Le Bleu Spa se trouve à seulement 15 minutes du Moulin Wakefield pour l'hébergement.

Moulin Wakefield
60, ch. Mill, Wakefield,
888-567-1838 ou www.wakefieldmill.com

Bleuspa
5, ch. Sainte-Élisabeth, Cantley,
819-335-1555
ou www.bleuspa.com



PHOTO FOURNIE PAR BLEUSPA
Bleuspa à Cantley.

Les plaisirs de Chelsea

À seulement 30 minutes de Gatineau, la municipalité de Chelsea est une destination de choix pour les amateurs de plein air. En plus des nombreux sentiers de randonnée pédestre et de vélo que propose le merveilleux Parc de la Gatineau, Chelsea compte dans ses atouts le spa Nordik, aménagé en pleine nature permet une relaxation maximale, après l'effort. Ce spa est en vue de devenir le plus grand spa de jour en Amérique du Nord avec l'ajout, ce printemps, de trois nouveaux saunas: le Maa («dans le sol»), le Tuli («méditation») et l'Aroma-Panorama.

Un bar-salon et une nouvelle piscine à débordement avec vue panoramique sont prévus pour les prochains mois, en plus d'un bain flottant d'une superficie de 1200 pi², le premier du genre en Amérique du Nord! Ce grand bain permettra aux visiteurs de flotter à aire ouverte, dans une eau à forte teneur en sel d'Epsom, extrêmement bénéfique pour les peaux à problèmes et pour ceux qui souffrent d'asthme ou d'arythmie cardiaque, entre autres.

En plus, on mange merveilleusement bien à Chelsea, que ce soit pour le lunch au Chelsea Pub ou pour un souper gastronomique au renommé restaurant L'Orée du bois ou au restaurant Les Fougères, où on trouve également une boutique gourmande offrant toute une panoplie de produits à emporter. Les amateurs de magasinage adoreront les mignonnes boutiques de Chelsea et l'atelier de fabrication de savons artisanaux de la Savonnerie Old Chelsea, où l'on peut assister à des démonstrations gratuites avec la dynamique propriétaire. On peut passer la nuit à Chelsea soit au Lodge Nordik, qui peut accueillir jusqu'à 12 personnes, soit à la sympathique Auberge Old Chelsea B & B, dotée de trois chambres et d'un dortoir.

Nordik – Spa nature
16, ch. Nordik, Chelsea, 819-827-1111
ou www.lenordik.com

Auberge Old Chelsea B & B
213, ch. Old Chelsea, Chelsea, 819-827-0713
ou www.aubergeoldchelseabandb.ca



PHOTO FOURNIE PAR NORDIK - SPA NATURE
Le lodge Nordik au Nordik – Spa nature, à Chelsea.

Mieux-être védique

Le Centre de mieux-être Birla offre tout un programme pour celles en quête d'équilibre et de ressourcement. Le centre offre les services et le climat idéal pour réaligier corps, esprit et âme, dans une atmosphère privée et tranquille, sans être complètement «ésotérique» comme peut le laisser croire le mot «védique». Celui-ci se réfère plutôt au hast jyotish, un système ancestral de chiologie de l'Inde, une méthode d'étude des lignes de la main en lien avec l'astrologie védique qui permet de mieux se comprendre et évaluer notre cheminement.

Très intéressant comme expérience, surtout combinée à des soins ayurvédiques, tels que le traitement facial Sundari (ce qui signifie femme de grande beauté en sanskrit), des produits exceptionnels, personnalisés selon votre dosha et non votre type de peau. Ici, les massages durent un minimum de 120 minutes et on conseille fortement de s'offrir au moins une fois dans sa vie, celui de 270 minutes (4h30) pour vraiment décrocher.

On pratique également le Shirodhara, un traitement de 30 minutes qui consiste à laisser couler un jet d'huile tiède en continu sur le front. L'effet est profondément calmant, en plus d'être nourrissant pour le cuir chevelu. On trouve aussi un centre de conditionnement haut de gamme, avec séances d'entraînement privées de yoga et de méditation, en plus d'un sauna infrarouge lointain qui fait suer sans chaleur et qui offre plusieurs bienfaits pour la peau.

Le grand chalet en bois rond, qui peut héberger des groupes d'au plus huit personnes, est situé au bord d'un lac privé d'une beauté à couper le souffle. Le centre compte aussi de plus petits chalets et une auberge de neuf chambres. Plusieurs forfaits à la carte, à la journée ou à la semaine sont offerts.

Centre de mieux-être Birla
576, route 315, Chénéville,
866-428-3799
ou www.centrebirla.com

Les frais de ce reportage ont été payés par Tourisme Outaouais.

EN BREF

CINQUIÈME COLLABORATION DE PHILIPPE DUBUC POUR SIMONS

«C'est déjà notre cinquième collaboration avec Simons, et ce n'est pas la dernière», nous a confié Philippe Dubuc, déjà en production pour la collection automne-hiver 2012-2013. Cette approche plaît au créateur. «C'est l'équilibre parfait dans la mesure où cela me laisse toute la latitude pour continuer la création pour femmes. Travailler des volumes et des matières très différentes telles que ces envolées de soie lavée, pour moi, c'est un *must!*» Depuis six ans, Philippe Dubuc se consacre autrement à la mode masculine. Revenons-en à cette mouture printanière. Au

programme, 12 pièces dominées par un esprit fluide et aérien, comme en témoignent les deux robes (dont une très légère en soie lavée), une longue jupe d'esprit militaire, un tailleur-pantalon dont la veste n'a pas de dos ou encore des hauts poids plume. Cette capsule est sans conteste du Philippe Dubuc pur nectar, jusque dans le nuancier qui se décline entre kaki, effet grain de sable, noir et beige, sans oublier une touche de jaune éclatant. Il faut compter de 75\$ pour un haut à 250\$ pour la veste de tailleur.

— Elsa Vecchi, collaboration spéciale



Philippe Dubuc pour Simons, Printemps-été 2012.
PHOTO JEAN-CLAUDE LUSSIER, FOURNIE PAR DUBUC

AMOUR

SOIRÉE DE RENCONTRE... DE PHÉROMONES

Après le speed-dating, un nouveau concept insolite de soirées pour célibataires à la recherche de l'âme sœur se répand aux États-Unis: les «Pheromone Parties», où les effluves corporels prennent le pas sur les flacons de parfum pour aider les célibataires à décrocher un rendez-vous galant. Après un premier test réussi à New York en 2010, les soirées phéromones ont débarqué ce mois-ci à Los Angeles. Au cours de la soirée, les participants, hommes et femmes, sont invités à mettre le nez dans des t-shirts portés par des partenaires potentiels. Les phéromones constitueraient

l'une des clés de l'attraction sexuelle, selon la littérature scientifique, et les soirées phéromones demandent aux participants de suivre le protocole suivant pour prendre une empreinte de leur odeur: ils doivent dormir dans le même T-shirt en coton pendant trois nuits consécutives avant de se rendre à la soirée, où leur T-shirt placé dans un sac est mis à disposition des partenaires potentiels, dans le but de favoriser les affinités olfactives.

— Agence France-Presse